



HAL
open science

La prospective sur l'autonomie protéique dans les filières animales de l'Ouest projet TERUNIC : les scénarios

Claire Caraes, Julia Jouan, Aude Ridier

► To cite this version:

Claire Caraes, Julia Jouan, Aude Ridier. La prospective sur l'autonomie protéique dans les filières animales de l'Ouest projet TERUNIC : les scénarios. [0] Inconnu. 2018, 8 p. hal-02501429

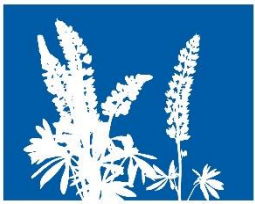
HAL Id: hal-02501429

<https://hal.science/hal-02501429v1>

Submitted on 6 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



La prospective sur l'autonomie protéique dans les filières animales de l'Ouest projet TERUNIC : les scénarios

Le projet TERUNIC propose une méthode de prospective partagée et régionalisée sur l'autonomie protéique du secteur de l'élevage en Bretagne et Pays de la Loire.

Ce fascicule présente la démarche de construction des scénarios et les hypothèses sur lesquelles elle s'appuie ainsi que les scénarios qui ont été construits.

Trois scénarios contrastés d'évolution de l'« Autonomie protéique » à l'horizon 2040 sont proposés.

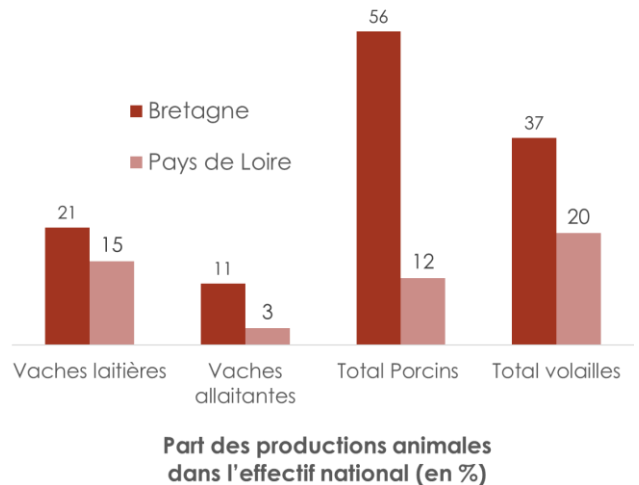
Prospective
Élevage
Ouest
Autonomie protéique

Contexte de recherche

Le territoire de l'Ouest (Bretagne et Pays de la Loire) est caractérisé par une forte concentration des trois filières animales : bovine, porcine et avicole. Ces filières requièrent de fortes ressources en protéines végétales pour la croissance des animaux. Les protéines d'origine territoriale sont insuffisantes pour répondre à cette demande et la majeure partie des matières premières riches en protéines, comme les tourteaux, sont importées d'autres continents.

Le projet TERUNIC, au sein du programme SOS PROTÉIN (PEI-FEADER), vise à évaluer à l'échelle du territoire différentes stratégies pour améliorer l'autonomie protéique en alimentation animale.

La mise en œuvre d'une approche de prospective a conduit à la production de trois scénarios contrastés d'évolution de l'autonomie protéique territoriale à horizon 2040.



Originalité des résultats

La méthodologie de la prospective n'a pas pour objectif de prédire l'avenir mais d'anticiper différents futurs possibles (appelés états finaux) ainsi que les cheminements que l'on pourrait suivre pour y parvenir, sans préjuger de leur caractère probable ou souhaitable. Dans la tradition française, la prospective est une approche participative et volontariste qui mobilise un groupe d'experts réunis afin de croiser leurs compétences diversifiées dans un contexte de liberté de parole et de compréhension.

Après avoir construit des états finaux, fixé l'horizon de l'étude et identifié les facteurs qui déterminent le futur, il s'agit de produire plusieurs scénarios décrivant les évolutions possibles. L'intérêt est d'éliminer la nécessité d'un consensus sur une seule vision du futur et d'ouvrir la pensée à de multiples possibilités. Elle aide à la construction de stratégies flexibles capables de s'adapter à des conditions changeantes.

L'approche se veut transdisciplinaire, c'est-à-dire combinant les approches scientifiques disciplinaires et les savoirs d'acteurs de terrain. Au final, les résultats de la prospective résident autant dans les scénarios élaborés que dans le processus de construction partagée qui permet aux acteurs d'identifier et d'estimer les zones d'incertitude sur les enjeux de l'autonomie protéique dans leurs régions.

Auteurs

Claire CARAES (Agrocampus Ouest)

Julia JOUAN (Agrocampus Ouest)

Aude RIDIER (Agrocampus Ouest)

aude.ridier@agrocampus-ouest.fr

Projet financé par le FEADER dans le cadre de SOS Protein, animé par Végépolys



UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



CE PROJET EST COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL. L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

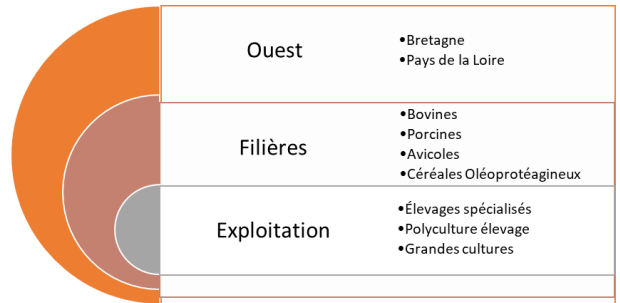
L'Europe s'engage en Bretagne / Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales

Éléments de cadrage de la prospective

Echelle d'étude

On étudie l'autonomie protéique dans les filières bovines, porcines et avicoles en agriculture conventionnelle et en agriculture biologique dans les régions Bretagne et Pays de la Loire.

La production végétale est abordée en complément d'un atelier animal ou de façon indépendante, avec un focus sur les légumineuses.

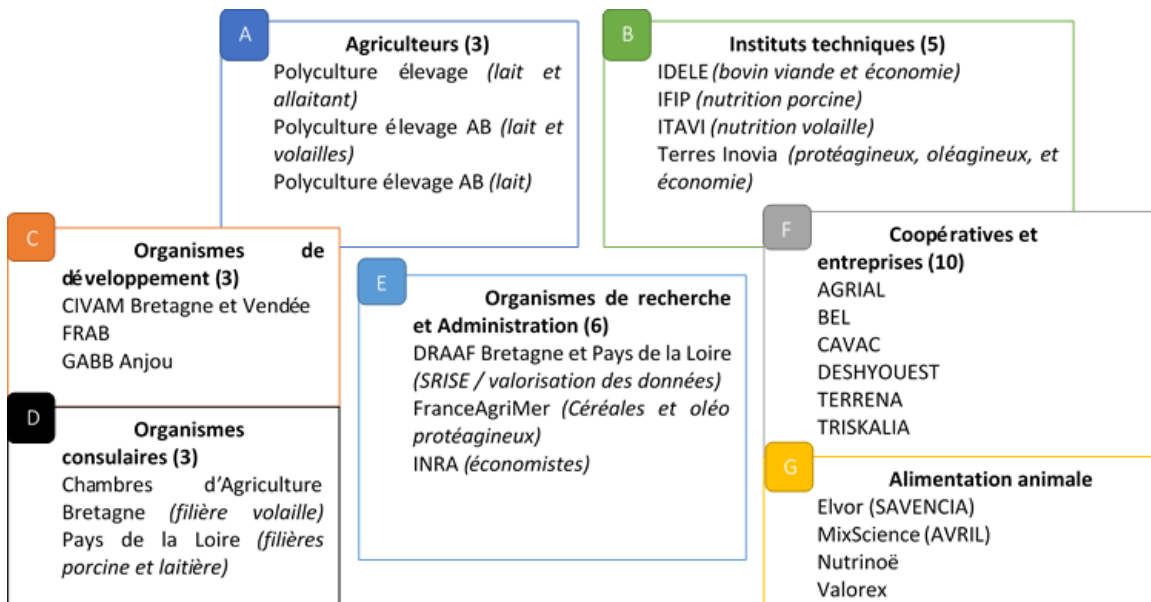


Déroulement de la prospective

La méthode de construction des scénarios a été condensée sur une période de 6 mois, alternant une phase de synthèse bibliographique avec des focus groupes et des entretiens individuels

Panel des acteurs

Les entretiens ont été menés avec trente acteurs de structures privées et publiques, représentant les différentes filières végétales et animales. Au total, sept catégories d'acteurs ont été identifiées.



Horizon

L'horizon 2040 a été choisi pour la prospective. Il s'agit d'un compromis qui permet d'avoir des anticipations suffisamment solides tout en s'affranchissant du futur proche, comme la réforme de la PAC ou les innovations déjà en place.



Une augmentation de la population mondiale de 9,8 milliards d'ici 2050, avec 66% de la population en zone urbaine selon l'ONU et une progression de +19% de la population de l'Ouest entre 2012 et 2040 selon l'Insee.



La prise en compte du changement climatique +1 à 2,5 °C sur le territoire d'ici 2050 avec des conséquences sur les ressources en eau et les périodes de sécheresse.



L'augmentation du prix de l'énergie fossile et une réglementation stricte sur l'utilisation des produits phytosanitaires

Tendances lourdes

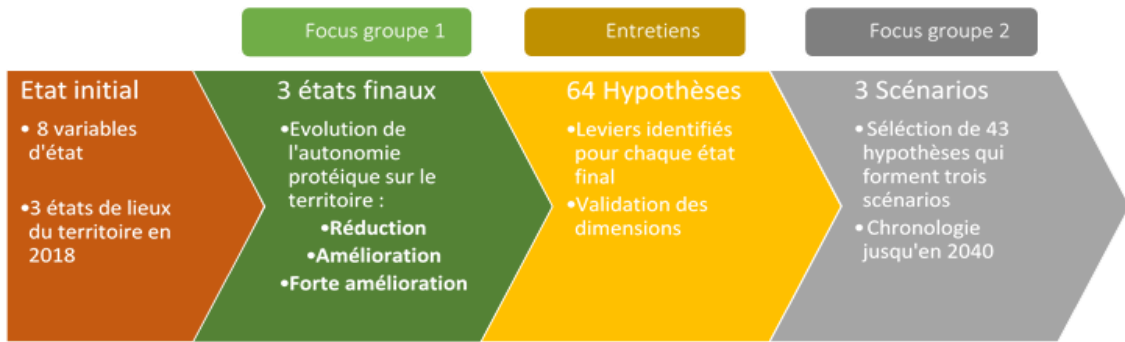
Il s'agit de tendances supposées constantes et certaines, agissant sur tous les scénarios. Elles concernent les prévisions démographiques nationales, la prise en compte du changement climatique susceptible d'introduire un aléa croissant sur la production agricole, l'augmentation du prix de l'énergie fossile ainsi que l'annonce d'une réglementation environnementale de plus en plus stricte sur l'utilisation des produits phytosanitaires.

Construction de 3 scénarios prospectifs

Le déroulement du travail participatif

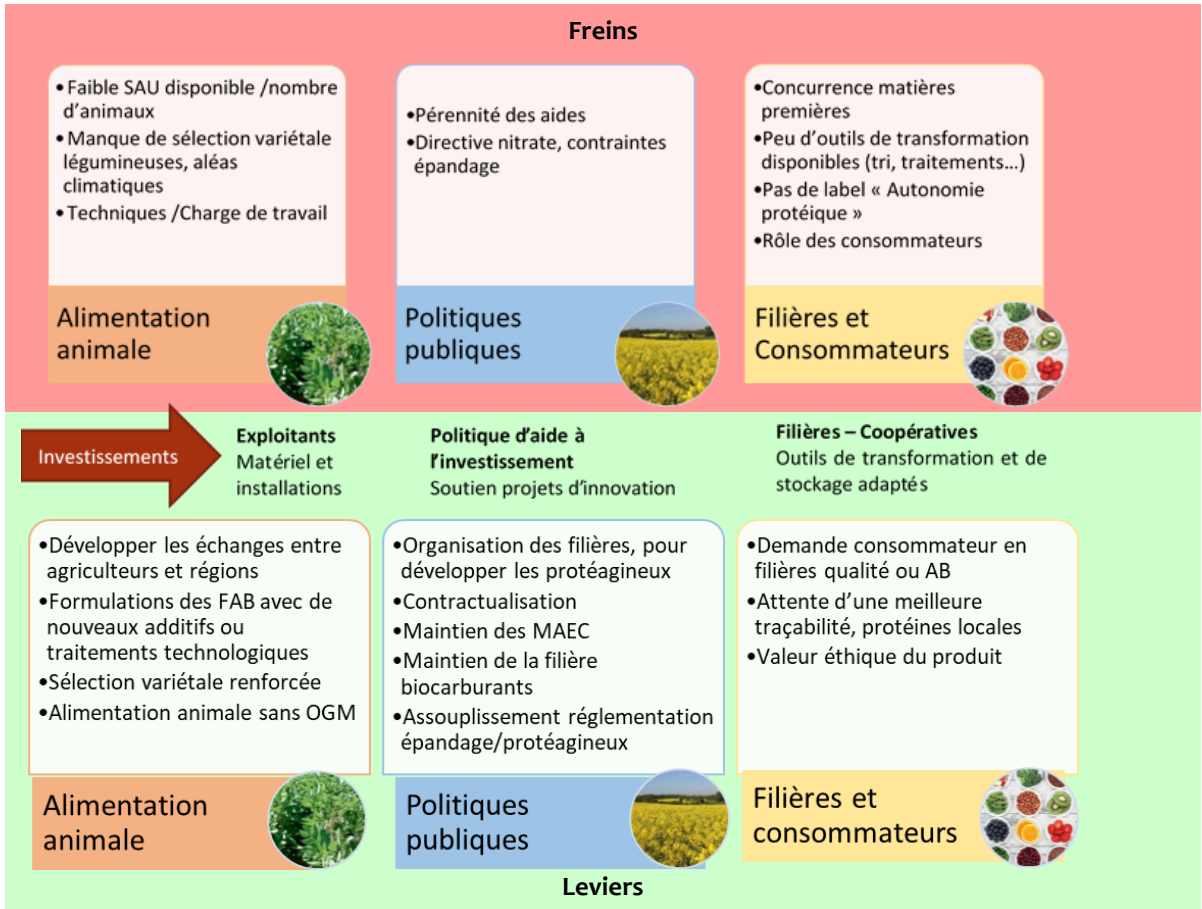
Les résultats ont été construits en plusieurs temps ; après chaque étape une mise à plat des informations et des points de vue collectés était nécessaire pour garder une cohérence dans l'interprétation des résultats ; des retours en arrière ont parfois été réalisés.

- Les états finaux n'ont été validés qu'à la fin du 2^{ème} focus groupe comme point de départ des scénarios
- L'état initial est devenu complet après la construction des états finaux et la validation des différentes variables d'états par les acteurs
- Les hypothèses ont été retravaillées plusieurs fois entre l'identification des principales hypothèses au début de l'étude, celles décrites après les entretiens, et la synthèse des 43 hypothèses classées par nos soins et choisies par les acteurs pour construire les scénarios.



Les principaux freins et leviers identifiés par les acteurs

Les principaux freins évoqués par les acteurs balayaient les trois dimensions d'analyse proposées : celle des innovations agronomiques et techniques, celles des marchés et de la régulation, celle des filières et des consommateurs, ceci à l'échelle de l'exploitation et du territoire.



Construction de 3 scénarios prospectifs

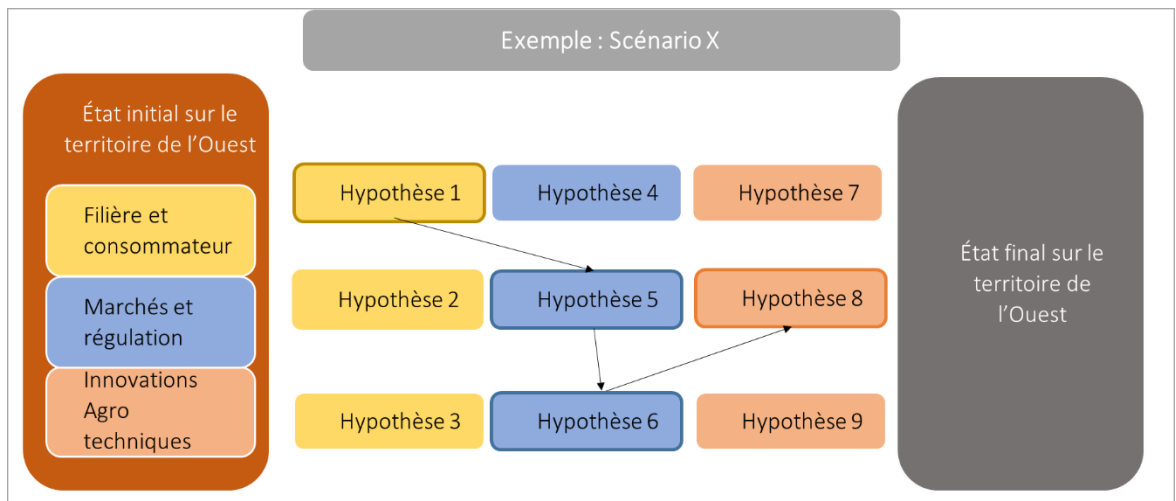
Les classement des 64 hypothèses selon trois dimensions et plusieurs modalités

Les déterminants de l'autonomie protéique (freins et leviers) ont été classés selon trois dimensions : 1) celle des innovations agro-techniques, 2) celle des marchés et des politiques publiques, et 3) celle de l'organisation des filières et du comportement des consommateurs. Ainsi, à l'issue des entretiens, 64 freins et leviers, appelés **hypothèses** ont été collectés et classés dans ces trois dimensions.

Dimensions	Matrice des hypothèses		
	Blocage- verrouillage	Innovations incrémentales	Innovations de rupture
Innovations agro-techniques	<i>Ex : la sélection variétale de légumineuses ne progresse pas</i>	<i>Ex : l'alimentation multi-phases se généralise</i>	<i>Ex : La sélection variétale des légumineuses se renforce, y compris en mélanges, et les rendements augmentent</i>
Marché, concurrence internationale, politiques publiques	Faible intervention de l'état <i>Ex : Les accords multilatéraux échouent, la PAC disparaît</i>	Intervention modérée <i>Ex : l'OMC est maintenue, les droits de douanes sont réduits, la PAC est maintenue</i>	Intervention importante et ciblée <i>Ex : la politique de soutien à la R&D se développe, les PSE se généralisent</i>
Filières et consommateurs	Pas de développement de filières nouvelles ou qualité <i>Ex : La demande de produits issus d'animaux nourris par des aliments certifiés ne se développe pas, les filières se spécialisent</i>	Filières liées au territoire se développent <i>Ex : Les filières labellisées utilisant des légumineuses et des aliments non OGM se développent, les consommateurs sont prêts à assumer transitoirement le surcoût</i>	Filières ayant un lien au territoire très renforcé <i>Ex : La consommation en protéines végétales se substitue aux protéines animales</i>

Le chaînage des hypothèses

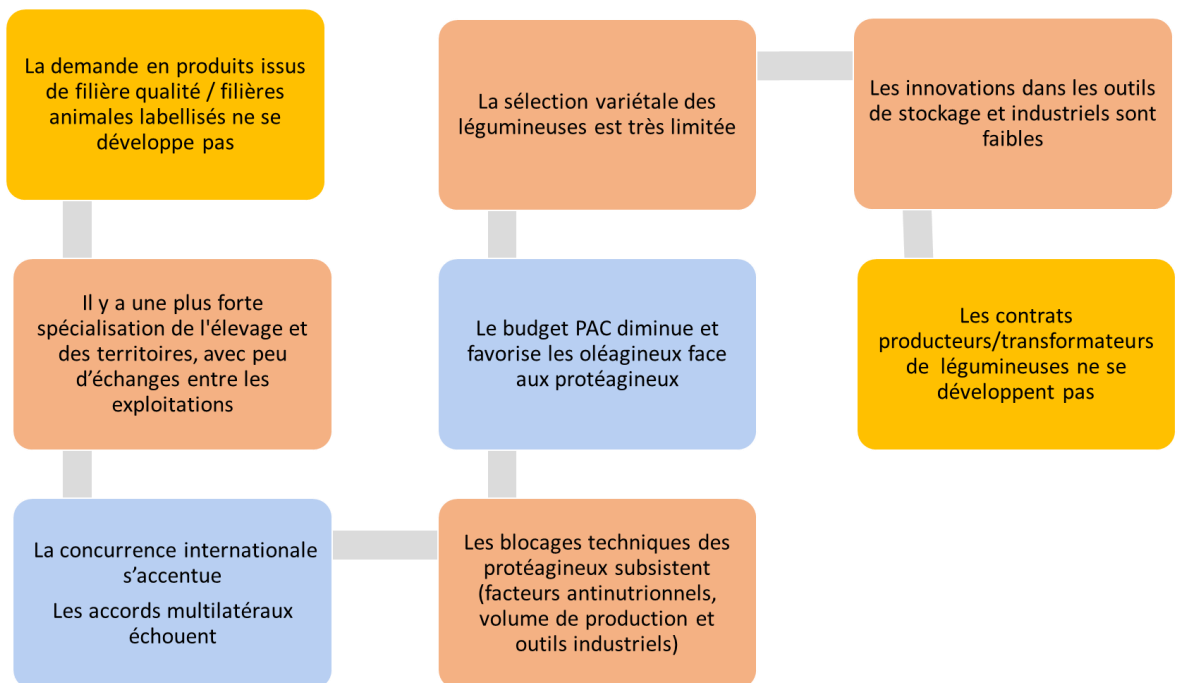
Chacun des scénarios a été construit comme une combinaison cohérente d'hypothèses différentes choisies par les acteurs lors du second focus groupe parmi les 64 hypothèses de départ. Au total 43 hypothèses ont été utilisées par les acteurs parmi les 64 proposées. Le discours construit par chaque groupe d'acteurs autour de cette combinaison permet de décrire à la fois une image plausible du système considéré en 2040 et des éléments de trajectoire reliant l'état actuel du système à cette image future. Le groupe a retenu trois scénarios.



3 scénarios définis à l'horizon 2040

Scénario 1 : « Spécialisation du territoire et économies d'échelle »

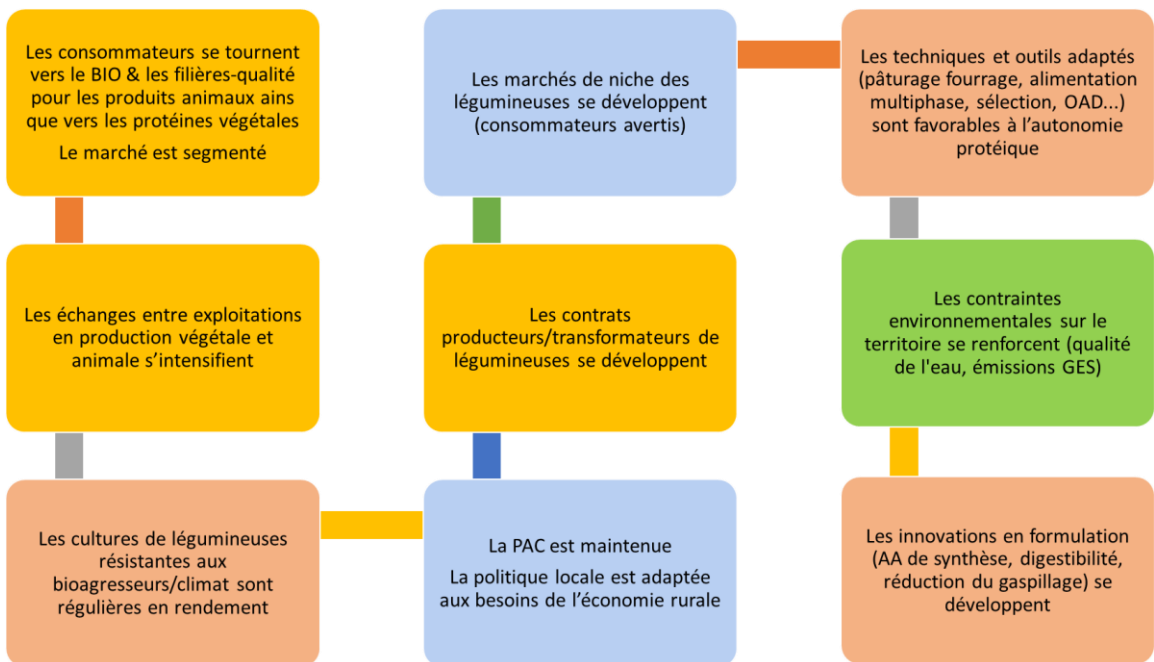
La demande des consommateurs est tournée majoritairement vers des produits à bas prix, les filières-qualité et les labels subsistent, mais pour une faible part de la consommation. Les exploitations du territoire s'agrandissent et se spécialisent davantage dans l'élevage, le nombre d'animaux tend à augmenter dans toutes les filières, ce qui entraîne une disparition des petites structures d'élevage. La mondialisation impose une concurrence internationale élevée entre les régions productrices. La demande mondiale est dynamique en particulier pour les ressources céréalières et, a contrario, la situation des légumineuses se dégrade et les surfaces sont faibles dans la SAU. Le foncier agricole est réduit du fait de la forte demande d'espace liée à l'attractivité accrue du territoire. Du point de vue environnemental, la qualité de l'eau du territoire se retrouve dégradée par l'intensification des productions. Au total, l'autonomie protéique sur le territoire diminue.



3 scénarios définis à l'horizon 2040

Scénario 2 : « Développement de filières locales »

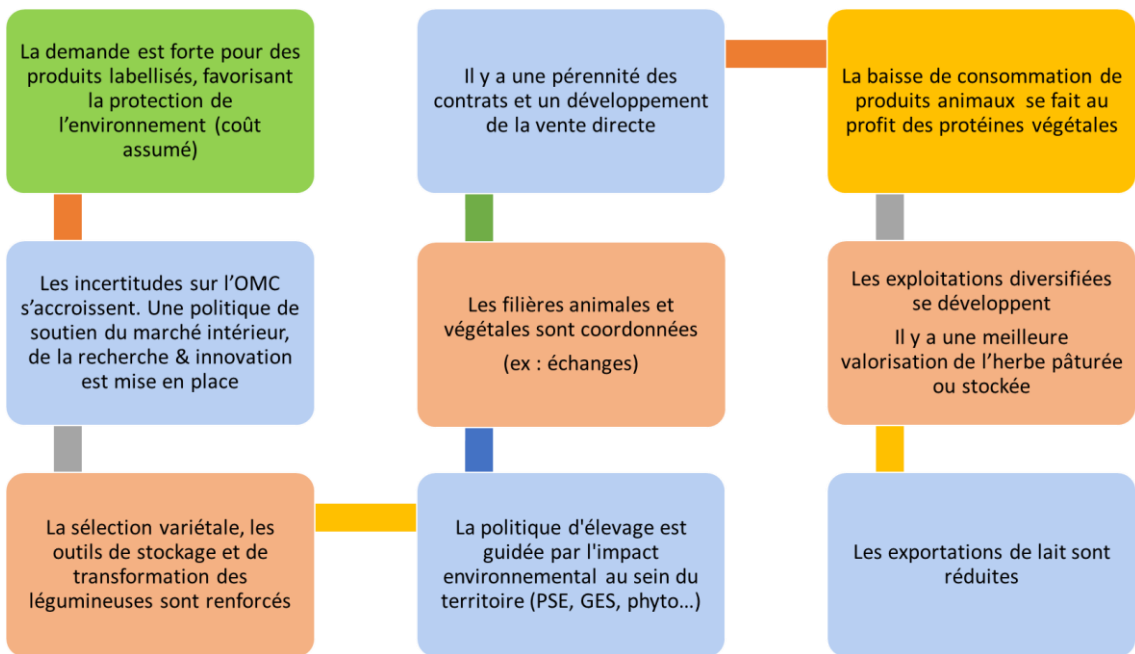
Les consommateurs sont plus sensibles aux produits animaux nourris sans OGM, au bien-être animal, à la qualité des produits et à la rémunération du producteur. Dans ce contexte, les labels-qualité se développent, avec une bonne reconnaissance par les consommateurs. Le nombre d'animaux est stable dans toutes les filières, avec une augmentation de la production grâce au développement de l'élevage de précision. Les exploitations s'agrandissent lentement et leur taille se stabilise par rapport à la tendance actuelle. Les légumineuses occupent une part importante dans la SAU du territoire, grâce à une politique de soutien qui taxe les engrais minéraux et les rejets azotés. Les collectivités locales favorisent le foncier agricole face à l'artificialisation des terres et maîtrisent l'étalement urbain. Les normes environnementales sont strictes et la qualité de l'eau s'améliore sur le territoire grâce aux efforts engagés. L'autonomie protéique se renforce sur le territoire, en particulier dans la filière des ruminants.



3 scénarios définis à l'horizon 2040

Scénario 3 : « Environnement, complémentarité et économies de gamme »

Du côté de la demande, les consommateurs amplifient leur consommation de protéines végétales dans leur alimentation, ils consomment moins de produits animaux et leur comportements d'achat sont tournés vers des produits de qualité. La politique environnementale et les directives sur le bien-être animal se renforcent. La production baisse dans tous les élevages, le nombre d'animaux diminue, en particulier dans la filière porcine. Les fermes s'agrandissent peu, mais les terres agricoles sont maintenues grâce à l'aménagement parcellaire. Les légumineuses, elles, occupent une forte part dans la SAU du territoire, grâce au soutien public à ces productions et à la mise en place d'une taxe sur les produits OGM. La région est moins spécialisée en élevage et retrouve une forte autonomie protéique, par la réduction globale des besoins en protéines et une augmentation simultanée des ressources protéiques sur le territoire.



Pour aller plus loin...

Claire CARAES, 2018, Prospective sur l'autonomie protéique dans les filières animales de l'Ouest à l'horizon 2040, *mémoire de fin d'études*, ISA Lille, Septembre, 70 p.

Pour citer ce document :

CARAES, C., JOUAN, J., RIDIER, A., 2018, La prospective sur l'autonomie protéique dans les filières animales de l'Ouest, projet TERUNIC : les scénarios, 8 p.

Equipe-Projet de la Prospective TERUNIC

Claire CARAES (stagiaire à AGROCAMPUS OUEST), Julia JOUAN (doctorante à AGROCAMPUS OUEST), Aude RIDIER, Matthieu CAROF, Olivier GODINOT (enseignants-chercheurs à AGROCAMPUS OUEST)

Plus d'informations sur le programme TERUNIC

Contacts :

Végépolys Unité Précompétitive

Marie-Pierre Cassagnes, Solen Leherissey et Henry Freulon

unite.precompetitive@vegepolys.eu

Les partenaires du projet TERUNIC

